

# L'ÉVALUATION : ÉTATS DES LIEUX AU CANADA

## ORGANISMES D'ÉDUCATION ET DE RECHERCHE

### Introduction

Les organismes d'éducation et de recherche fournissent de l'enseignement primaire, secondaire ou postsecondaire, de la formation professionnelle ou continue. De plus, ils font de la recherche en sciences physiques, médicales et comportementales. On compte environ 7 100 organismes d'éducation et de recherche (soit 8,3 % de tous les organismes de bienfaisance), dont la grande majorité dans l'enseignement primaire et secondaire.

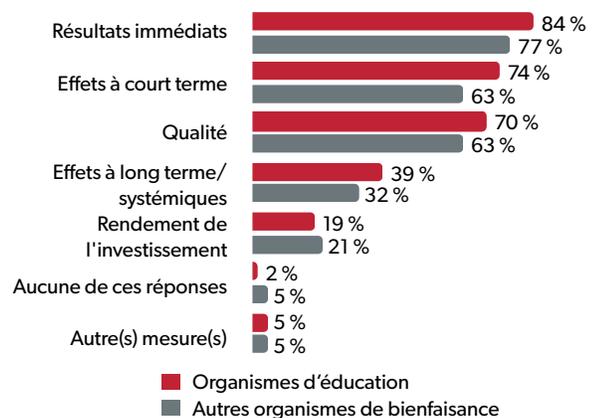
### Quels aspects de leur travail évaluent-ils?

Comme pour les autres sous-secteurs, les organismes d'éducation et de recherche évaluent surtout les aspects fondamentaux de leur travail, soit les résultats immédiats, les effets à court terme et la qualité<sup>1</sup>. Ils sont moins enclins à évaluer des aspects plus complexes comme les effets à long terme et le rendement de leurs investissements. Comparativement à d'autres sous-secteurs, les organismes d'éducation et de recherche accordent beaucoup d'importance à l'évaluation et sont un peu plus susceptibles d'évaluer presque tous les aspects de leur travail, à l'exception du rendement des investissements.

### Quelles techniques et ressources d'évaluation utilisent-ils?

Les organismes d'éducation et de recherche utilisent une vaste gamme de techniques et des ressources pour évaluer leur travail. En effet, avec 4,4 mesures différentes, ils tendent à utiliser davantage de techniques que les organismes des autres sous-secteurs (3,6). Devant ce fait, on est peu surpris de constater qu'ils sont au moins aussi enclins que les organismes dans d'autres sous-secteurs à utiliser pratiquement toutes les mesures d'évaluation.

### Aspects de travail évalués



### Mesures d'évaluation utilisées



<sup>1</sup> Les *résultats immédiats* sont définis comme la mesure de ce que l'organisme a fait (p. ex. le nombre de clients servis, de lits fournis, d'ateliers offerts); les *effets à court terme*, comme les effets directs du travail de l'organisme sur les personnes ou la cause servie; la *qualité*, comme la mesure dans laquelle l'organisme a bien fait son travail; les *effets à long terme*, comme les effets systémiques du travail de l'organisme au-delà des personnes servies directement; le *rendement de l'investissement*, comme le rapport entre la valeur sociale et économique du travail de l'organisme et les coûts associés.

En ce qui concerne les différents types de mesures, ils mettent l'accent sur les techniques quantitatives, tout particulièrement les compilations statistiques des services fournis, les données administratives, les sondages, les statistiques Web et les entrevues qualitatives. Considérant qu'ils sont plus susceptibles que d'autres organismes à se servir d'outils d'évaluation normalisés et d'études de cas, ils semblent également accorder plus d'importance à ces méthodes.

## Comment utilisent-ils les résultats d'évaluation?

Les organismes d'éducation et de recherche utilisent les résultats d'évaluation de nombreuses manières. De façon générale, ils s'en servent à peu près autant que d'autres organismes avec, en moyenne, 9,4 usages différents (contre 9,1 dans d'autres sous-secteurs).

De manière générale, la très grande majorité des organismes d'éducation utilisent les résultats d'évaluation aux fins de rapports (95 % d'entre eux) et pour orienter la prise de décision soit à l'échelle d'un programme ou de l'organisation (95 %). Ils sont un peu moins nombreux à les utiliser pour apprendre sur leurs propres activités (91 %), et seulement deux tiers d'entre eux (64 %) s'en servent pour mesurer le rendement de leur organisation<sup>2</sup>. Ces résultats se comparent à ceux observés dans d'autres sous-secteurs.

Plus spécifiquement, les organismes d'éducation se démarquent par l'utilisation des résultats d'évaluation aux fins d'apprentissage sur leur propre travail et de suivi de rendement. Plus que d'autres organismes, ils sont portés à utiliser les résultats d'évaluation pour apprendre sur les résultats immédiats de leurs activités et pour savoir s'ils ont atteint leurs objectifs. Ils sont également beaucoup plus enclins à utiliser les résultats d'évaluation pour comparer leur rendement à des normes ou objectifs particuliers. Ces différences s'expliquent probablement surtout par les principes de la pédagogie moderne mettant l'accent sur les données chiffrées et les résultats des élèves, ainsi que par l'ambition des établissements de recherche de comprendre comment le savoir qu'ils produisent et diffusent est appliqué. Enfin, les organismes d'éducation (surtout ceux axés sur la recherche plutôt que l'enseignement) sont un peu plus enclins à utiliser les résultats d'évaluation pour renseigner ou influencer les gouvernements.

## Utilisation des résultats d'évaluation



<sup>2</sup> Le pourcentage relativement petit d'organismes qui utilisent les résultats d'évaluation pour faire le suivi du rendement de leur organisation s'explique probablement surtout par le fait que l'enquête ne comprenait que deux questions relatives à cette forme d'utilisation des résultats d'évaluation.

## Personnel responsable de l'évaluation

Dans les organismes d'éducation et de recherche, comme dans d'autres sous-secteurs, la responsabilité pour les activités d'évaluation tend à être répartie sur plusieurs postes/fonctions. Le plus souvent, ce sont les personnes directement responsables de la prestation de programmes et la personne à la tête de l'organisme qui s'acquittent des tâches d'évaluation, mais les employés et bénévoles assignés à différentes fonctions y participent également.

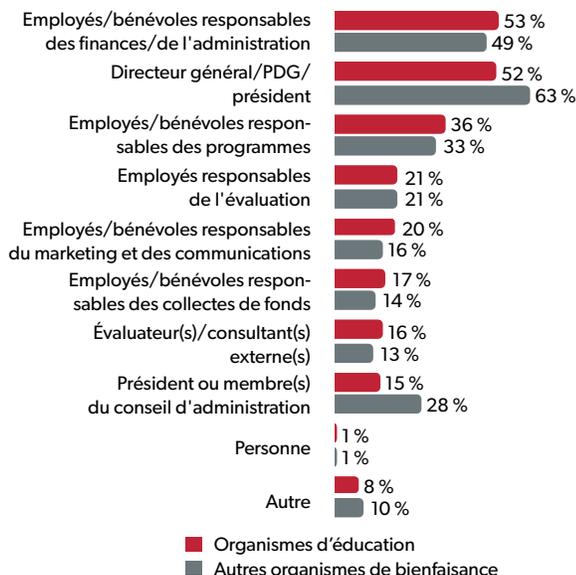
Environ un organisme d'éducation sur cinq compte au moins un membre d'équipe dont l'évaluation constitue la principale responsabilité, ce qui correspond aux observations dans d'autres sous-secteurs. En comparaison d'autres organismes, tant la personne à la tête de l'organisme que la personne à la présidence du conseil d'administration, ou l'un de ses membres, participent dans une moindre mesure au travail d'évaluation. Pour ce qui est des autres postes/fonctions, leur niveau de participation se compare à ceux observés dans d'autres sous-secteurs.

## Réseaux d'évaluation

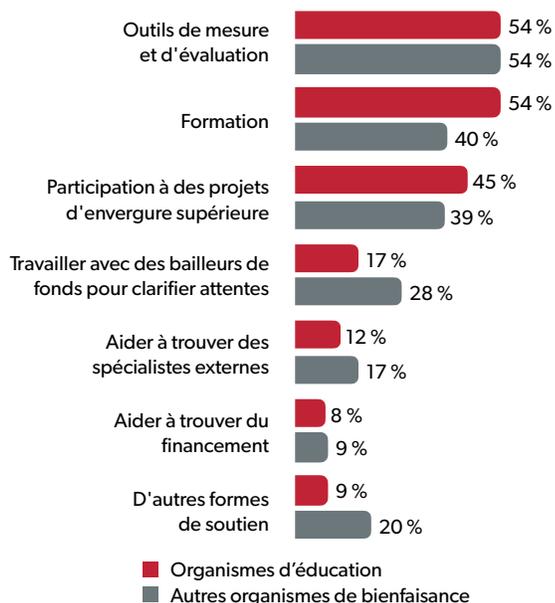
Un peu moins d'un quart (23 %) des organismes d'éducation et de recherche sont liés à un groupe, à un réseau ou à une association formelle ou informelle en matière d'évaluation, ce qui correspond aux organismes d'autres sous-secteurs<sup>3</sup>.

En moyenne, les organismes d'éducation actifs dans de tels réseaux déclarent y obtenir 2,0 formes de soutien, soit presque exactement la même moyenne que les organismes d'autres sous-secteurs. Le plus souvent, il s'agit d'outils et de formation relatifs à l'évaluation, suivis par la participation à des initiatives ou projets mis en place par le réseau. Par ailleurs, les organismes participants à de tels réseaux sont plus susceptibles que les autres d'utiliser des techniques d'évaluation complexes, p. ex. des outils d'évaluation normalisés, des sondages et des groupes de discussion. Beaucoup moins d'organismes déclarent d'autres formes de soutien comme de l'aide pour trouver des spécialistes de l'évaluation ou du financement pour de telles activités. Au total, le pourcentage d'organismes recevant le plus de formes de soutien correspondent généralement aux pourcentages obtenus dans d'autres sous-secteurs<sup>4</sup>.

## Personnel participant à l'évaluation



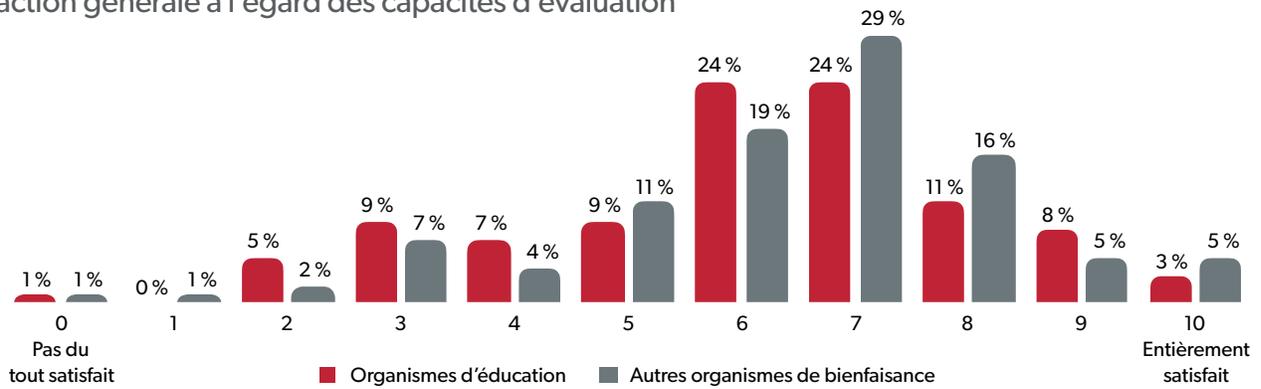
## Ressources et soutien reçus des réseaux d'évaluation



<sup>3</sup> La gamme de leurs relations liées aux activités d'évaluation décrite par les répondants à l'enquête varie énormément, allant de consultations périodiques avec des groupes d'organismes pairs à l'appartenance formelle historique à des organismes-cadres à l'échelle nationale. Beaucoup d'organismes déclarent entretenir plusieurs relations en lien avec leurs activités d'évaluation.

<sup>4</sup> Cela semble surtout dû aux limites imposées par la taille de l'échantillon.

## Satisfaction générale à l'égard des capacités d'évaluation



## Opinion à l'égard de l'évaluation

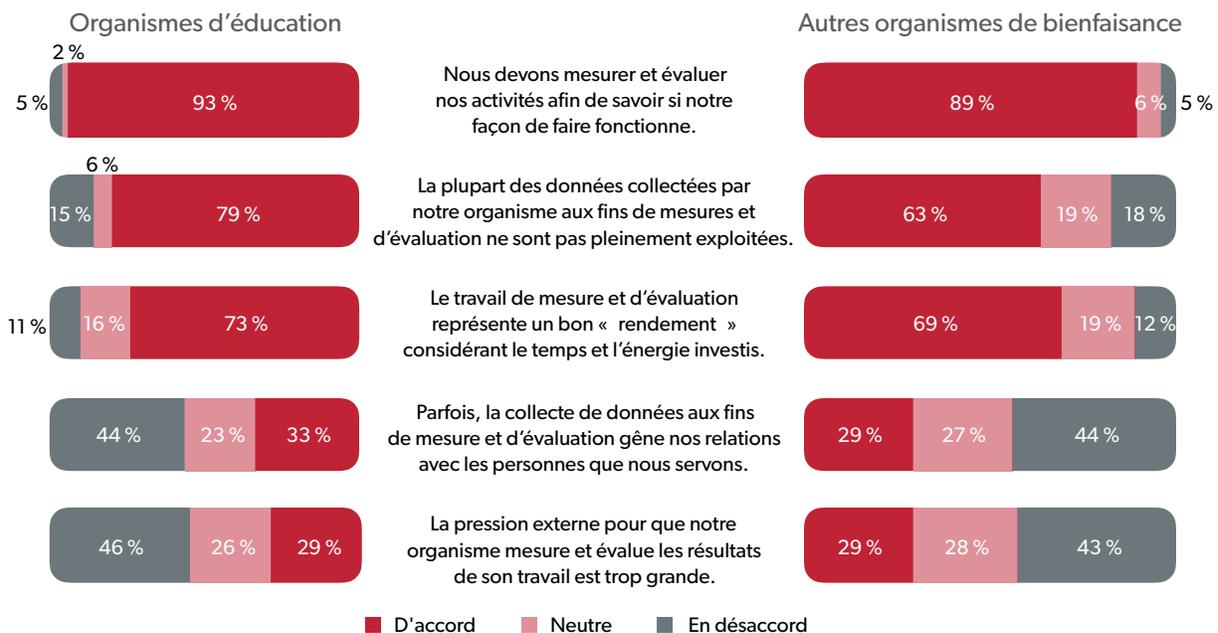
Généralement, les organismes d'éducation et de recherche sont un peu moins satisfaits que les organismes d'autres sous-secteurs de leurs capacités d'évaluation et de mise en application des résultats. Sur l'échelle de 0 à 10 illustrée ci-dessus, leur niveau de satisfaction moyen est de 6,0 (6,4 pour les organismes d'autres sous-secteurs).

La grande majorité des organismes d'éducation affirment avoir besoin d'évaluer leur travail pour savoir s'ils ont atteint leurs objectifs, et la plupart d'entre eux estiment tirer une valeur assez importante du processus d'évaluation pour justifier le temps et les ressources investis. Cependant, une grande majorité croit aussi que leur organisation ne maximise pas les données recueillies pendant le travail d'évalua-

tion. Enfin, les organismes d'éducation sont beaucoup plus divisés que les organismes d'autres sous-secteurs quant à savoir si la collecte de données pendant l'évaluation nuit aux relations avec leurs bénéficiaires et s'ils subissent une trop grande pression de la part des organismes externes pour évaluer leur travail.

Dans l'ensemble, les opinions exprimées par les organismes d'éducation sont sensiblement égales à celles formulées par d'autres groupes d'organismes. Seule exception : ils sont plus enclins à penser que les données recueillies ne sont pas maximisées et un peu moins souvent indécis quant à la nécessité d'évaluer leur travail.

## Opinion à l'égard de l'évaluation



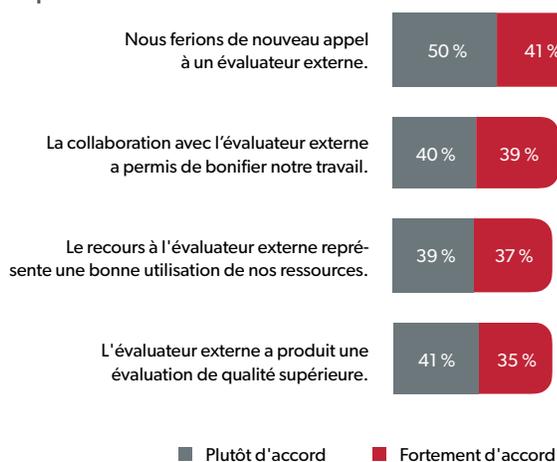
## Le rôle des évaluateurs externes

Près d'un tiers des organismes d'éducation et de recherche (30 %) ont travaillé avec un consultant ou un organisme externe spécialisé en évaluation au cours de la dernière année (contre 21 % des organismes d'autres sous-secteurs). Le recours à ces spécialistes externes ne semble d'ailleurs pas être lié à la présence d'employés affectés au travail d'évaluation (dans les deux groupes, 30 % des organismes y avaient recours). Il en est autrement pour le niveau de satisfaction des capacités d'évaluation des organismes. Le niveau de satisfaction moyen chez les organismes qui embauchent des experts externes est significativement moins élevé (5,2 c. 6,1 pour les organismes qui n'en embauchent pas).

Qui plus est, les organismes d'éducation qui font appel à de l'aide externe véhiculent des opinions très différentes à l'égard de l'évaluation et de son rôle. Ainsi, ils sont beaucoup plus enclins à affirmer subir une pression externe trop grande pour évaluer leur travail (42 % sont de cette opinion contre 23 % des organismes qui ne font pas appel aux experts externes). Ils sont également plus susceptibles de penser que les activités d'évaluation peuvent nuire aux relations avec leurs bénéficiaires (47 % c. 27 %) et que les données d'évaluation recueillies ne sont pas utilisées à leur plein potentiel (88 % c. 76 %). Malgré tout, les organismes d'éducation qui collaborent avec des spécialistes externes sont plus nombreux que leurs pairs à déclarer que le travail d'évaluation offre un bon rendement compte tenu du temps et des efforts investis (83 % c. 69 %).

Dans l'ensemble, les organismes d'éducation sont relativement satisfaits de leur expérience de collaboration avec des évaluateurs externes. Neuf organismes sur dix répèteraient l'expérience, et près de quatre sur cinq estiment que cette collaboration a permis d'obtenir de meilleurs résultats d'évaluation. Environ trois quarts d'entre eux jugent qu'il s'agit d'une utilisation judicieuse de leurs ressources et qu'ils ont obtenu des évaluations de qualité supérieures. Ces réponses correspondent à celles obtenues dans d'autres sous-secteurs, la seule exception significative étant que les organismes d'éducation sont un peu moins enclins à considérer le recours aux spécialistes externes comme une bonne utilisation de leurs ressources (76 % c. 88 % dans d'autres sous-secteurs).

### Opinions sur les évaluateurs externes



## Vecteurs et freins

On a demandé aux répondants de catégoriser neuf éléments soit comme vecteurs, soit comme freins à une évaluation efficace de leur travail. Pour les organismes d'éducation, les éléments relatifs à leurs effectifs constituent les vecteurs les plus souvent rapportés. Ainsi, deux tiers d'entre eux voient le soutien de leur équipe de direction comme un vecteur, et pour un peu plus de la moitié, la participation des employés joue le même rôle. De façon générale, les organismes d'éducation sont plus portés à considérer le soutien des bailleurs de fonds et la participation des parties prenantes comme des vecteurs, bien qu'ils soient nombreux à exprimer une opinion neutre relativement à ces deux éléments. Ces opinions sont par ailleurs tout à fait comparables à celles des organismes d'autres sous-secteurs.

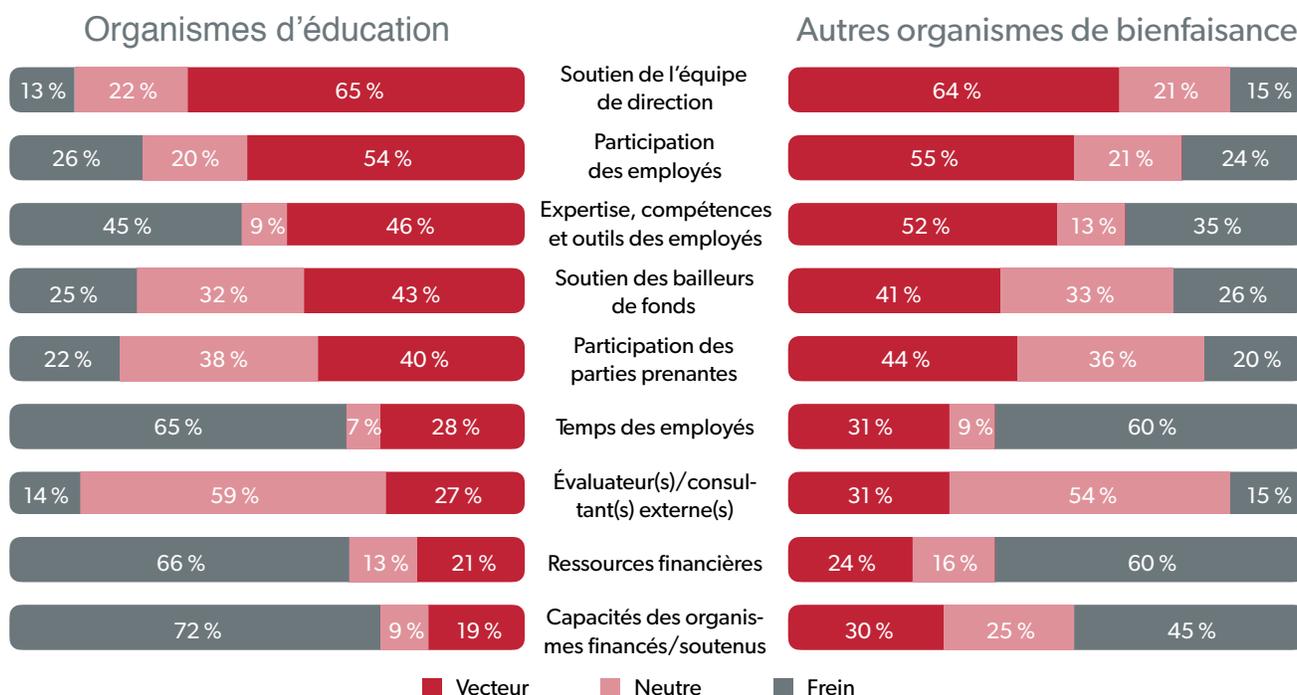
Fait intéressant, les opinions relatives à l'expertise et les compétences des employés sont plus divisées. Près de la moitié des organismes d'éducation y voient un frein ou un vecteur respectivement. Comparativement à d'autres sous-secteurs, les organismes d'éducation sont un peu plus nombreux à voir cet élément comme un frein. Cela peut

paraître surprenant considérant qu'ils sont au moins aussi susceptibles que les organismes d'autres sous-secteurs d'utiliser la plupart des techniques d'évaluation, même les techniques plus complexes. Sachant toutefois qu'ils sont plus portés à déclarer qu'ils ne maximisent pas les données recueillies pendant les activités d'évaluation, cette observation pourrait être attribuable à un potentiel non exploité plutôt qu'à un manque en matière de compétence.

En ce qui concerne leurs opinions à l'égard du rôle des évaluateurs et consultants externes, les organismes sont relativement neutres, soit près de trois sur cinq d'entre eux. Ce résultat correspond à ceux d'autres sous-secteurs.

Au chapitre des freins, les organismes d'éducation diffèrent peu d'autres sous-secteurs en ce qu'ils sont à peu près aussi nombreux à considérer le manque de capacités des organismes financés/soutenus comme un frein au travail d'évaluation. Le même constat s'impose relatif à la disponibilité des ressources. Deux organismes sur trois jugent que le manque de temps des employés et le manque de ressources financières constituent un frein à l'efficacité du travail d'évaluation.

### Vecteurs et freins de l'évaluation



## Méthodologie

**RÉSUMÉ.** L'enquête a été menée entre le 10 mai et le 8 juillet 2018. Les participants potentiels ont reçu un courriel d'invitation qui les a redirigés vers une plateforme de sondage en ligne pour répondre aux questions. Dans un intervalle d'environ deux semaines tout au long de la période de sondage, des rappels ont été envoyés afin d'accroître le taux de réponse. L'invitation a été envoyée à 7 529 organismes de bienfaisance au Canada, dont 826 organismes d'éducation. Au total, nous avons reçu 1 884 réponses utilisables, dont 181 d'organismes d'éducation. Après avoir tenu compte des courriels non livrables, le taux de réponse net était de 24,6 % (23,8 % pour les organismes d'éducation).

**RÉPONDANTS.** La majorité des répondants provient des groupes composés des directeurs généraux/PDG (64 %) et des présidents ou membres de conseils d'administration (12 %). Les employés responsables de l'administration et des finances représentent 7 % des répondants, les employés responsables des programmes et de l'évaluation, 3 %, et les employés responsables du financement, du marketing et des communications, 3 %. D'autres employés et bénévoles comptent pour 11 % des répondants.

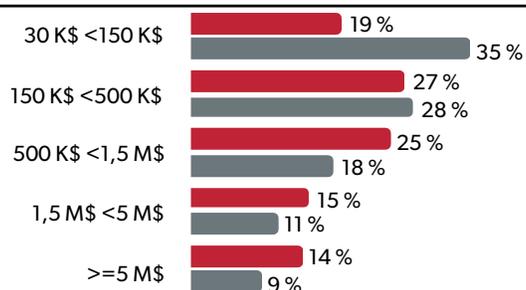
**ÉCHANTILLON.** Tous les organismes de bienfaisance enregistrés avec des revenus d'au moins 30 000 \$ qui ne sont pas des congrégations religieuses ont été considérés comme admissibles à l'enquête. Pour plus d'information sur l'échantillonnage, veuillez consulter le chapitre « Méthodologie » du rapport national *L'évaluation : état des lieux au Canada*.

**TAUX DE RÉPONSE.** Le taux de réponse variait en fonction des caractéristiques organisationnelles. Il était plus bas parmi les organismes dont les revenus annuels sont de moins de 150 000 \$, les organismes en Colombie-Britannique et les organismes d'éducation ou d'octroi de subventions, de collecte de fonds et de bénévolat. Il était plus élevé parmi les organismes dont le revenu annuel se situe entre 500 000 \$ et 1 499 999 \$, les organismes des Prairies et les organismes d'art, de culture et de loisirs.

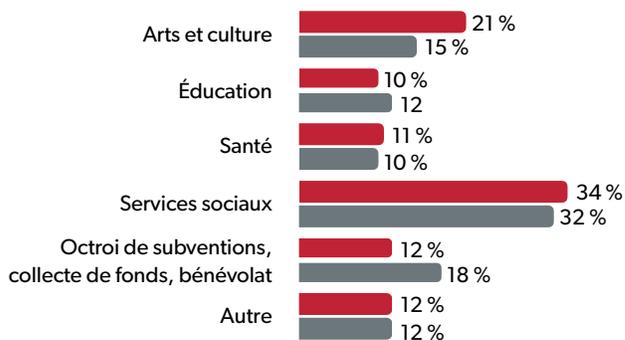
**PONDÉRATION.** Les réponses ont été pondérées en fonction du revenu, du sous-secteur et de la région pour tenir compte des différences entre l'échantillon et l'ensemble de la population des organismes admissibles, ainsi que des variations du taux de réponse. Les estimations de la population se fondent sur le dénombrement des organismes de bienfaisance enregistrés de 2016. Pour plus d'information, veuillez consulter le chapitre « Méthodologie » du rapport national.

### Variations pondérées et non pondérées selon variables clés

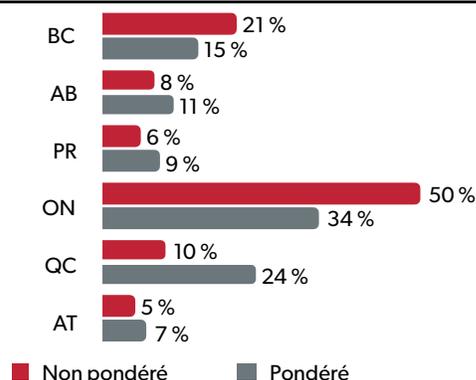
#### Revenu annuel



#### Sous-secteur



#### Région



## L'évaluation : état des lieux au Canada : organismes d'éducation et de recherche

David Lasby

Traduction vers le français: Cornelia Schrecker

### Publié par

Imagine Canada

65, avenue St. Clair Est, bureau 700

Toronto, Ontario, Canada M4T 2Y3

Tél. 416 597 2293 | Fax 416 597 2294 | Web [www.imaginecanada.ca](http://www.imaginecanada.ca)

Tous droits réservés. ©2019 Imagine Canada

ISBN 978-1-55401-415-6

Pour plus d'information sur les pratiques d'évaluation des organismes caritatifs canadiens, consultez notre rapport national *L'évaluation : état des lieux. Pratiques de mesures et d'évaluation dans le secteur caritatif canadien* disponible à <http://imaginecanada.ca/fr/ressources-et-outils/recherche-et-faits/l'evaluation-etat-des-lieux-au-canada>.

### Avec le soutien de



Fondation

Imagine Canada est un organisme caritatif national dont la mission est de faire la promotion des organismes caritatifs du Canada. Nos trois grands objectifs sont de renforcer la voix collective du secteur, de créer des possibilités d'établissement de liens et d'apprentissage mutuel et de renforcer la capacité du secteur de réussir.

L'évaluation de l'impact fait partie intégrante de notre vision pour un Canada plus fort. Nos recherches visent à renforcer une culture opérationnelle dans l'ensemble du secteur, axée sur l'utilisation de données, d'information et de connaissances en vue de prendre de meilleures décisions.

Le présent rapport est couvert par une licence Creative Common Attribution-Utilisation non commerciale-Pas d'œuvres dérivées 4.0 International. Pour toute utilisation non couverte, veuillez communiquer avec nous aux points de contact indiqués ci-dessus. Tous autres droits réservés.